

LIMAILLES
DE MES PENSÉES

Magali Gineau Fabre

Limailles
de mes pensées

Poésie

Éditions Persée

De la même auteure

Que de rimailles en mon bec, 2018, Éditions Persée

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2019

Pour tout contact :
Éditions Persée – 27 allée des 5 Continents –
ZA du Chêne Ferré – 44120 Vertou
www.editions-persee.fr

*« Si tu ne sais pas les noms, c'est la connaissance
des choses elle-même qui disparaît. »*

Carl, Von LINNE



À l'aulne de ce nouveau jour chante le tarin, sonnaillles d'amour.
Les ondes du plaisir s'élèvent sur ces hautes crêtes
verdissantes qui piquent le ciel azuré.
Le songe des nymphes voile le lac endormi.
L'oiseau blanc glisse gracieux sur l'eau dormante...
Saisie, j'ondine dans les profondeurs marines.

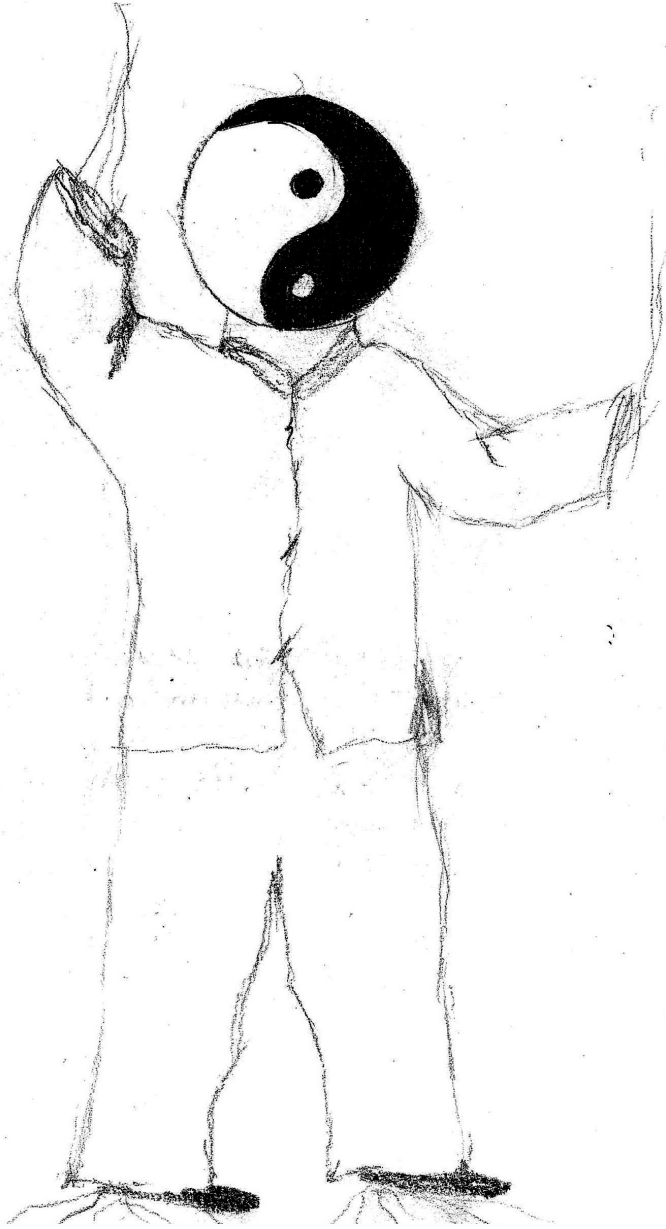
BALADES...

Je me nourris de ton absence.
En dormance au creux de mon cœur
Tes petites épinettes réveillent mes sens
Tu insoles mon regard tout s'embellit
En filigrane de magie.

La langueur du ciel, réchauffe l'âme.
Le blé doré dort sous le soleil,
Le sourire des tournesols rayonne au cœur d'une belle romance.
Les doigts effleurent les fins cheveux ondulants sous la caresse du vent.
Esthétique charmille où s'égrainent nos tourments.

Enraciné à la terre
Inspire les premières
Consonantes lueurs du jour
Petit matin ailé chantant
L'harmonie d'une lumineuse journée.

À pas feutrés, sous les arbres on entre dans le temple,
La vie transpire.
Dans l'air frais et humide s'exalte un subtil parfum.
À travers les ramures, se faufile une douce lumière sur les feuilles,
Jouant avec le vent une légère mélodie boisée.
Le silence règne...
Tout est propice à l'errance de l'esprit.
Allongé dans les bras délicatement moussus, nous respirons ensemble.



Ici gît
comme par magie
dans ce jardin fleuri
se cultive la rêverie
de divins pétales enrichis
aux vives couleurs de poésies
ouvrent les fleurs sur notre paradis

Par tous les diables !!
Baiser la chair
Exquis pêché
Sacré démon !!
Descente aux enfers

Tu pars sur un autre chemin...
Je suis à tes côtés, mes larmes salées sur nos doigts entrelacés.
Dans mon regard tes yeux se voilent.
Doucement, le soleil s'éteint de ton jeune corps vers les lumières éternelles.
Sur tes paupières closes la dernière tendresse de mes lèvres.
Je n'ai dit aucune prière.

Heureux amoureux dans le temps coureur...
Ils ont enduré bien des douleurs
Embrassé tant de douceur
Qu'aucun ciseleur n'a séparé ce cœur.